

Communiqué de presse - 14 septembre 2005

Stade départemental : Vers un gouffre financier ?

Le 20 mai 2005, dans l'urgence et la précipitation, la majorité UMP - UVO du Conseil général votait la reprise du stade Michel Hidalgo de Saint-Gratien (en lieu et place du SIVOM) et dans la foulée 6 millions € de travaux !

Le but « affiché » était de mettre le stade aux normes dans l'hypothèse d'une accession de l'Entente Sannois/Saint-Gratien à la ligue 2 de football. Malheureusement, quelques heures plus tard, l'équipe allait échouer d'un rien.

En séance, le groupe socialiste avait vivement contesté cet empressement soudain et l'importance de la somme attribuée au projet rebaptisé pour la circonstance « Stade départemental ». En effet, il y avait de quoi s'interroger quand on sait que le budget d'investissement annuel pour le sport en 2004 a été de 5 millions €.

L'histoire ne s'arrête pas là. A l'ordre du jour de la séance du 16 septembre 2005, était inscrite une nouvelle proposition afin d'augmenter les crédits d'investissement de 6... à plus de 14 millions € (sur 4 ans) !

En découvrant ce montant astronomique, les Conseillers généraux socialistes s'en sont vivement ému et ont interpellé les responsables du sport au Conseil général.

Le Président Scellier a choisi de retirer la délibération de l'ordre du jour pour éviter de devoir s'expliquer sur l'explosion du coût prévisionnel des travaux envisagés.

Faut il y voir la fébrilité d'une majorité inquiète et mal à l'aise sur ce dossier ?

Tous les territoires du Val d'Oise auraient grand besoin de cette manne financière (dégagée comme par enchantement) afin, et ce n'est qu'un exemple d'investissement sportif parmi d'autres, de réaliser les stades tout temps qui font largement défaut.

Le groupe socialiste restera très mobilisé sur ce dossier avec un seul objectif : défendre les intérêts de tous les valdoisiens et contrôler l'utilisation de l'argent publique.